



## INTERVIEW

### UNE PLONGÉE DANS LE BEL UNIVERS DE NAÏSSAM JALAL

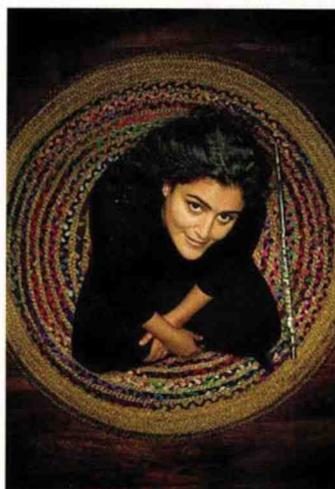
Flûtiste et chanteuse, Naïssam Jalal a entrepris une quête de l'invisible, laquelle donne des résultats d'une beauté saisissante. Pour y parvenir elle fait se rencontrer le jazz et des musiques orientales. Propices à la méditation, mais également pleines d'énergie, ses compositions captivent sans difficulté. Elle se produit ce soir en compagnie du pianiste **Leonardo Montana** et du contrebassiste **Claude Tchamitchian**.

#### Qu'est-ce que l'invisible qui est l'objet de votre quête ?

C'est tout ce qui est de l'ordre de l'intuition, de l'impalpable, de l'improvisation, de ce qui est en chacun de nous et que l'on nomme spiritualité, âme... C'est l'œuvre de Dieu si l'on est religieux, sinon on se contente de dire que tout cela est inexplicable. Pourquoi la musique nous fait-elle du bien, comment se fait-il que l'on puisse créer immédiatement un lien avec telle ou telle personne sans prononcer un mot ? Voilà ce que j'essaie d'explorer. Ce projet est différent des précédents qui évoquaient plus des sujets liés à des questions de société, avec ce que cela peut comporter de conflictuel. Je me suis penchée cette fois vers tout ce que notre existence peut nous offrir de beau.

#### De quoi est faite votre musique ?

Les structures sont jazz, un thème est exposé au début et à la fin des morceaux, lesquels comportent des parties improvisées. Il s'agit de jazz modal, tel que l'ont pratiqué John et Alice Coltrane, qui sont de grandes sources d'inspiration pour moi, de même que les musiques extra-européennes, arabes ou indiennes notamment. Ces morceaux sont construits de manière complexe, mais je fais en sorte que cela ne s'entende pas (rires) ! Si je cherche de nouvelles esthétiques, je ne veux pas ennuyer les gens, je veux que ma musique soit limpide, qu'elle touche leur cœur, leur âme.



© ALEXANDRE LACOMBE

#### Comment en êtes-vous venue à jouer de la flûte ?

J'ai commencé à 6 ans. C'est au conservatoire que j'ai découvert la flûte traversière, qui est devenue comme une extension de ma personne. J'ai joué d'autres instruments comme la basse ou la guitare, mais j'y suis toujours revenue. Je me dis que cela devait être écrit quelque part !

■ 28 mars. **Café de la Danse**, 5, passage Louis-Philippe, 11<sup>e</sup>. Tél. 01 47 00 57 59.

À 19 h 30. 14,80 et 16,80 €. *Quest of the Invisible* (Les Couleurs du son). [www.cafedeladanse.com](http://www.cafedeladanse.com)